

Scoutisme Création d'un groupe musulman à Mulhouse

Depuis janvier, la région mulhousienne dispose d'un groupe de scouts musulmans qui fait le plein à toutes les sorties. Grâce à l'engagement enthousiaste de ses cadres.

« Tout a commencé en août 2009, explique Lamia Mouheb, assistante maternelle. Des amis nous ont invités à un camp scout en Bourgogne et je suis tombée amoureuse du fonctionnement du scoutisme ! »

Son mari, Kamal Mouheb, bibliothécaire à l'UHA, partage le même engouement pour la philosophie du mouvement.

Lamia décide de passer le Bafa (Brevet d'aptitude à la fonction d'animateur), dans le but de créer un groupe à Mulhouse. Avec d'autres parents musulmans qui sont séduits par les valeurs du scoutisme, notamment Ali Benhamoura, enseignant à Sausheim, ils agrandissent le groupe, se forment.

« On n'a pas grandi dans le scoutisme, il faut bien qu'on apprenne », explique Lamia qui prépare actuellement un BAFD (Brevet d'aptitude à la fonction de directeur). Entre 2009 et 2011, les adultes à l'origine de cette initiative ont réussi à mettre en place une équipe d'animateurs diplômés pour voler de leurs propres ailes.

C'est ainsi qu'est née la première section de scouts musulmans dans le Haut-Rhin, baptisée SMF 68, en janvier dernier.



En mai, le groupe a fait son premier séjour dans les Vosges, à la Schildmatt. L'aventure ! DR

« Il y a une dynamique, un fort potentiel, beaucoup de parents sont préoccupés par l'éducation de leurs enfants et souhaitent leur inculquer des valeurs de respect qui sont celles du scoutisme ».

Pas de « paroisse »

Le groupe a fait une première sortie lors de la Nuit des musées. Il a aussi organisé son tout premier séjour dans les Vosges lors du pont de l'Ascension. Une sacrée aventure pour une trentaine de gamins qui, pour la plupart, n'avaient jamais vécu une telle expérience.

Contrairement aux groupes scouts chrétiens, les SMF ne sont pas rattachés à une mosquée ou un lieu de culte. « Nous n'avons pas de paroisse », explique Ali Ben-

hamoura. Le groupe recrute dans toute la ville. Ce qui intéresse en particulier les SMF, au-delà du plaisir de faire découvrir aux enfants la vie en plein air, la cuisine au feu de bois et l'importance du respect de l'environnement, c'est la rencontre, la découverte de la culture de l'autre.

Les SMF 68 ont participé déjà à deux grandes manifestations scouts depuis leur création, les 24 h de Baden-Powell, grande fête du vélo, et le grand rassemblement pour le 500^e anniversaire du Val du Pâtre à la Pentecôte.

« Nous avons été merveilleusement accueillis, sans préjugés, constatent les responsables scouts musulmans. C'était vraiment très chaleureux. » Il y a eu aussi de riches discussions autour de la spiritua-

lité, du dialogue interreligieux. Les scouts musulmans ont été très heureux de vivre cette fraternité qui ne va pas toujours de soi.

Kamal Mouheb qui a grandi à Cernay et fréquenté l'école communale, a encore gravé dans sa mémoire une enseignante qui lui avait dit, pendant un cours de religion qu'il suivait comme les autres petits Alsaciens de la classe, « Tu ne peux pas chanter ce cantique ». Ali se souvient du chant, « Michael est de retour, Alléluia... C'était il y a plus de 30 ans.

Fraternité partagée

Les scouts musulmans rappellent que l'islam est une religion de paix et que les textes sacrés invitent au dialogue avec les

autres religions, en particulier avec « les gens du livre », c'est-à-dire les juifs et les chrétiens.

« Le scoutisme est un mouvement où peuvent s'exprimer la solidarité et la fraternité au-delà des frontières et des religions de chacun », constatent-ils. Dans le mouvement scout musulman, on retrouve l'organisation traditionnelle, avec des patrouilles. « Les louveteaux, les 6/10 ans, s'appellent des voyageurs, les 11/15 ans des éclaireurs, les 16/18 ans des pionniers et les plus de 18 ans des compagnons. »

« Pour nous, le scoutisme est un ciment social, poursuivent les responsables musulmans. C'est un ancrage local et citoyen. Beaucoup de personnes issues de l'immigration sont confrontées à un problème d'identité. Elles s'interrogent. Quelles valeurs transmettre à nos enfants ? Un héritage culturel n'est pas une tare, c'est une richesse. » Le scoutisme musulman est une synthèse de l'héritage et de l'ancrage.

Engagement citoyen

Lamia s'étonne toujours quand, à l'approche des vacances, des personnes lui demandent : « Alors, tu retournes dans ton pays cet été ? » Et de répondre avec sa pointe d'accent provençal, « Moi, mon pays, c'est Avignon... »

Prochain grand rendez-vous des scouts musulmans après le camp d'été : à la rentrée, ils prendront une part active à l'accueil de « La Flamme de l'espoir citoyen », organisée par les SMF, opération lancée à l'adresse des jeunes français et européens pour les inciter à s'inscrire sur les listes électorales, « Je vote donc je suis... »

Frédérique Meichler

Les éclaireurs et éclaireuses unionistes (protestants) en veille



Centenaire du scoutisme le 8 mai dernier à la Schildmatt. DR

Mulhouse, haut lieu de l'histoire du protestantisme, a compté pendant de nombreuses années des éclaireurs et éclaireuses unionistes. « Je sais que le groupe s'est créé en 1913, quand la ville était encore sous administration allemande et qu'il a fonctionné sans interruption jusqu'à la rentrée 2009 », indique Marc Ritzenthaler, président de l'association des Amis des EEUF de Mulhouse qui a pour vocation de promouvoir le scoutisme dans la région.

Le groupe a été très actif, notamment après la Seconde guerre mondiale. « Dans les années cinquante, on avait plus de 500 jeunes. Les éclaireurs unionistes de Mulhouse ont acquis en 1957 un local de 500 m², cofinancé par le mouvement et le Diaconat, avec un système de bail emphytéotique. »

Ces dernières années, les EEUF de Mulhouse ont eu plus de difficultés à recruter des chefs pour l'encadrement, beaucoup de jeunes gens, quand ils sont en âge de passer le Bafa et d'animer des équipes, quittent Mulhouse pour poursuivre leurs études.

Compte tenu du manque de combattants côté animateurs et de la baisse du nombre de candidats au scoutisme, les responsables locaux ont pris la décision d'arrêter l'activité en septembre 2009.

« L'entretien des locaux était aussi devenu trop lourd pour nous et nous sommes en train de mettre fin au contrat qui nous liait pour permettre au Diaconat d'avoir d'autres projets pour les lieux. »

Renaissance en 2013 ?

L'association des Amis des EEUF de Mulhouse ne jette pas l'éponge pour autant. Si en attendant, quelques enfants mulhousiens protestants mordus du scoutisme ont rejoint des sections de scouts et guides de France d'obédience catholique, les responsables unionistes espèrent que la flamme renaîtra. « Un espoir qui nous anime est de recréer le groupe en 2013, à l'occasion du centenaire de la création du mouvement à Mulhouse ». Avis aux amateurs !

■ CONTACTER Marc Ritzenthaler, tél.03.89.61.14.18.

Guides et scouts de France : les plus actifs

Les guides et scouts de France, de confession catholique, sont de loin les plus nombreux à Mulhouse, même si plusieurs sections ont disparu, puisqu'il ne reste plus que la 1^{ère} (rattachée à Dornach, église Saint-François d'Assise), la 2^e (Nordfeld, église Sainte-Geneviève) et la 5^e (Rebberg, église Sacré-Coeur).

Les trois groupes mulhousiens qui subsistent représentent au total environ 300 jeunes et 90 chefs encadrants.

Le groupe qui gravite autour de la paroisse Saint-François d'Assise recrute ses membres dans tout Dornach et au-delà, la section compte à elle seule 150 enfants auxquels il faut ajouter une petite trentaine de responsables, adultes référents ou chefs de groupe (trois couples d'anciens scouts) et les grands compagnons devenus animateurs. Les jeunes se retrouvent tous les samedis, certains dans des locaux de Saint-François d'Assise, d'autres au Lerchenberg. Chez les guides et scouts de France, les petits s'appellent les farfadets (6-8 ans), suivent les jeannettes et les louveteaux (8-11 ans), les guides et les scouts (12-14 ans), les caravelles et les pionniers (14-17 ans). A 18 ans, on passe son Bafa (brevet d'animateur) et on devient compagnon.

Parmi les spécificités de la 1^{ère}, une équipe de compagnons très active avec plusieurs voyages programmés à l'étranger (cette année à Haïti et Madagascar) et des projets humanitaires tournant autour de la formation au secourisme.

« Nous avons fait le choix de la non-co-éducation, c'est-à-dire de ne pas introduire la mixité dans les équi-

pes, explique Pascale Schnoebelen, chef de groupe. C'est un choix fort. Nous pensons qu'à un âge où les jeunes se cherchent un peu, c'est bien que les filles puissent se retrouver d'un côté et les garçons de l'autre pour faire des activités. Ils vivent la co-éducation à d'autres moments, quand on fait des rencontres de section avec tout le monde ou des week-ends de branches, jeannettes et louveteaux ensemble par exemple... On s'est rendu compte aussi que quand on a essayé la co-éducation, on perdait du monde. »

Si la 1^{ère} Mulhouse compte dans ses rangs pas mal de jeunes scolarisés à l'école Jean XXIII, la 5^e a plutôt son vivier à l'école Jeanne-d'Arc. Les membres de la 5^e se retrouvent dans des locaux de la paroisse du Sacré-Coeur, rue de Verdun, c'est aussi une section très dynamique, avec beaucoup de parents impliqués. La 5^e compte 140 membres et 40 adultes encadrants et chefs animateurs. Elle a créé en 2010 une

unité de farfadets. Comme dans la 1^{ère}, les groupes ne sont pas mixtes.

La 2^e, basée dans le quartier Nordfeld, est la plus petite, elle compte une trentaine de jeunes et une petite dizaine d'encadrants, animateurs et maîtrise confondus. Compte tenu des difficultés de fonctionnement liées à la taille critique des équipes et à l'essoufflement de l'encadrement, il est question de mettre la 2^e en veille, en attendant que de meilleures conditions soient réunies pour relancer la machine.

Cet été, les enfants, des louveteaux aux pionniers, partiront tous en camp, grâce à des jumelages avec d'autres équipes scouts, les 8-11 ans intègrent la 1^{ère} Mulhouse, les 12-14 ans une équipe de Rixheim et les 15-17 ans rejoignent des scouts de la région parisienne.

■ CONTACTER Secrétariat des scouts et guides de France, territoire du Haut-Rhin, 17, rue de la Cigale, 68200 Mulhouse, tél.03.89.60.63.06.



Départ de scouts mulhousiens en juillet 2010. Photo «L'Alsace»

Repères

- Le scoutisme (de l'anglais *scout*, mot emprunté au vieux français *escoute* qui signifie *éclaircir*) est un mouvement de jeunesse créé par le général britannique lord Robert Baden-Powell en 1907.
- Aujourd'hui, le mouvement compte plus de 38 millions de membres dans 217 pays différents, de toutes religions et toutes nationalités. Objectif des scouts : transmettre à la jeunesse des valeurs comme la solidarité, l'entraide, le respect, préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables et actifs.
- La Fédération du scoutisme français (FSF) rassemble cinq mouvements : les EEUF (éclaireurs et éclaireuses de France, laïques), les EEUF (éclaireurs et éclaireuses unionistes de France, protestants), les EEIF (éclaireurs et guides de France, catholiques) et les SMF (scouts musulmans de France). Le scoutisme français rassemble plus de 80 000 jeunes et responsables. L'actuelle présidence du scoutisme français est assurée par un musulman, Younés Aberkane, jusqu'en 2012.
- Les guides et scouts d'Europe, traditionalistes, ne sont pas affiliés à la FSF, ils sont membres des SUF, Scouts unitaires de France, fédération dissidente créée en 1971.
- Les églises évangéliques ont leur propre mouvement scout avec la création des éclaireurs évangéliques de France (1998) affiliés à la Fédération évangélique de France.
- Mulhouse compte trois groupes des scouts et guides de France catholiques, un groupe d'éclaireurs et éclaireuses israélites et depuis peu, un groupe de scouts musulmans.
- Le groupe mulhousien d'éclaireurs et éclaireuses unionistes protestants est actuellement en veille (voir article ci-contre).
- Mulhouse a compté aussi par le passé un groupe de guides et scouts d'Europe (nous n'avons pas trouvé leurs coordonnées).
- Il n'y a pas de groupe d'éclaireurs laïque à Mulhouse ni de groupe d'éclaireurs évangélique, d'après le site national du mouvement.



Après l'effort, le réconfort...

Regroupement chez les EEIF

Mulhouse compte un groupe d'éclaireurs et éclaireuses israélites qui rassemble des enfants de Colmar et Mulhouse depuis trois ans. Auparavant, la section était en sommeil, faute de combattants.

« Nous étions trop peu nombreux pour faire tourner le groupe, on a eu total une quarantaine de jeunes, indique Claude Apter qui coordonne les activités. En dehors des week-ends et des camps scouts d'été, les enfants se retrouvent environ toutes les trois semaines, alternativement à Mulhouse et Colmar, dans la nature et dans les locaux de la communauté pour le moment du goûter. »

Le mouvement des EEIF est né en 1923. L'antenne mulhousienne a été créée en 1927. Les enfants de 6-11 ans sont des « bâtisseurs », les 12-14 ans des « éclaireurs » et les 15-17 ans des « perspectives », avant de faire partie de la maîtrise après 18 ans et d'encadrer à leur tour les plus jeunes.

■ SE RENSEIGNER Communauté israélite de Mulhouse, 2 rue des Rabbins, 68100 Mulhouse ; tél.03.89.66.21.22.

Coût

La cotisation annuelle pour un enfant scout (FSF) s'élève à 60€ (dégressif pour les suivants, 31€/enfant). Coût d'une tenue : 35€. Coût d'un week-end : 18€. Les animateurs sont bénévoles.